

semble est attribuable surtout au rendement accru des produits avicoles et des fruits; en Colombie-Britannique, les pommes de terre, les bovins et les produits avicoles ont augmenté mais pas suffisamment pour contrebalancer les diminutions dans le cas des porcs et des fruits.

L'indice est censé constituer la mesure, sans duplication, de la production agricole brute; aussi, en l'établissant, a-t-on veillé à prévenir tout double compte des produits agricoles. Dans une province, il y a double emploi quand des céréales fourragères, inscrites à la production des grandes cultures, sont données en aliments aux bestiaux pour ensuite figurer de nouveau aux postes «bestiaux» et «produits animaux». Sur le plan inter-provincial, il y a également double emploi lorsque des céréales fourragères d'une province servent de fourrage dans une autre ou lorsque des bovins mi-gras élevés dans un secteur du pays vont terminer leur engraissement dans un autre secteur.

7.—Indice du volume physique de la production agricole, par province, 1956-1965

(1949=100. Sans Terre-Neuve)

Nota.—L'explication de l'indice rectifié, de ses méthodes de calcul et de sa portée a paru dans la publication du B.F.S. intitulée *Index of Farm Production 1968* (n° de catalogue 21-203).

Année	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qué.	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Total
1956	101.2	115.5	103.2	127.2	113.9	132.2	184.1	165.2	113.7	140.3
1957	107.9	113.9	98.1	128.0	118.9	106.8	119.7	133.3	118.9	120.8
1958	106.2	110.8	94.5	133.8	132.4	127.1	117.8	150.0	123.2	129.9
1959	97.7	116.7	91.8	134.3	125.3	122.8	124.9	153.7	128.8	129.8
1960	98.5	117.0	96.8	134.5	128.7	126.2	162.3	150.4	131.8	138.7
1961	99.0	123.2	99.4	144.9	137.6	88.2	79.5	149.5	144.4	122.0
1962	99.7	124.5	94.5	151.8	142.1	149.6	166.1	160.3	152.3	150.9
1963	97.8	127.6	95.2	150.4	141.0	128.4	219.4	181.9	150.4	162.9
1964	103.5	135.5	97.6	149.2	144.0	155.7	151.1	176.4	160.3	151.5
1965	100.6	128.2	97.1	152.9	149.8	166.8	191.7	194.1	160.5	166.3

Sous-section 3.—Grandes cultures*

Des extrêmes de température ont caractérisé les conditions de végétation sur une grande étendue du Canada en 1965. Dans les provinces des Prairies, le temps frais a retardé les semailles et ralenti la végétation au début de la saison. Toutefois, les cultures ont poussé rapidement à la faveur du temps chaud et sec qui a régné à la fin de juillet et au commencement d'août. Néanmoins, la rouille de la feuille et de la tige du blé s'est manifestée sur des aires exceptionnellement grandes; combinée avec le temps très sec vers la fin de la période de végétation et le temps mouilleux qui a interrompu les travaux de la moisson, elle a diminué quelque peu le rendement et a affecté la qualité de la récolte dans une certaine mesure.

Dans le centre et l'est du Canada, l'humidité a fait défaut au début et au milieu de la saison de végétation; les pâturages en ont souffert ainsi que le rendement du foin, et d'une façon générale, le rendement prévu de la plupart des cultures. Néanmoins, les pluies de la fin de l'été et le temps frais ont favorisé la venue de la plupart des cultures en Ontario et dans le Québec, et malgré la maturation tardive, la plupart des céréales ont bien rendu. Le temps mouilleux qui a régné sur la majeure partie des Maritimes a nuï aux travaux de la récolte; les rendements en ont souffert et dans les régions du nord il y a eu des pertes de récoltes.

En Colombie-Britannique, la saison de végétation a été généralement favorable. Après la sécheresse de la mi-saison, la pluie a favorisé la venue des légumes et des cultures

* Il est question des stocks et de l'écoulement des principales céréales canadiennes à la Partie I, section 2, du chapitre XXI sous la rubrique «Le commerce des grains, 1964-1965».